Musée Jenisch Vevey

Avenue de la Gare 2
CH–1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

Dossier de presse

Kokoschka. Japomanie

Musée Jenisch Vevey, Fondation Oskar Kokoschka
Du 28 novembre 2025 au 29 mars 2026

Kitagawa Utamaro (Tokyo 1753 – 1806 Tokyo)
Pivoine : Hanaōgi de l'ōgiya, ses accompagnateurs Yoshino et Tatsuta, du premier quartier d'Edo, vers 1800–1801, probable tirage à la main de la fin du XIX^{e} ou du début du XX^{e} siècle
Gravure sur bois sur papier japon, 375 x 240 mm
Autrefois dans la collection d'Oskar Kokoschka, collection Kunststiftung Spielmann-Hoppe, legs Olda Kokoschka. Photographie Julien Gremaud

Musée Jenisch Vevey

Avenue de la Gare 2
CH– 1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

L'exposition

A Vienne en 1873, les esprits s'ouvrent aux arts extrême-orientaux avec l'Exposition universelle, qui y consacre une part importante. En quelques décennies, on assiste à un véritable engouement, en particulier pour les estampes japonaises : c'est la « japomanie ». Le jeune Oskar Kokoschka (1886 Pöchlarn/AT – 1980 Montreux/CH), qui a soif de modes d'expression différents, est séduit lui aussi. Tôt déjà, comme nombre de ses pairs de l'Ecole des arts appliqués, des Ateliers d'art viennois et de la Sécession, il intègre avec beaucoup de porosité le nouveau vocabulaire formel. Que ce soit à Vienne, Berlin ou Dresde, villes où il séjourne longuement en début de carrière, il a l'occasion de se familiariser avec d'importantes collections d'art asiatique, encore aujourd'hui parmi les plus significatives en Europe. Kokoschka constituera ensuite son propre ensemble d'*ukiyo-e*, celui qui fait l'objet de cette exposition. Ces gravures, majoritairement réalisées autour de 1800, présentent d'indéniables qualités d'homogénéité, qui laissent à penser que les feuilles ont été soigneusement choisies. Elles sont le fait des grands maîtres du tournant du XVIII^{e} et du XIX^{e} siècle (Utagawa Toyokuni, Katsukawa Shunshō, Chōbunsai Eishi, Kikugawa Eizan, Utagawa Sadahide, Shunkōsai Hokushū…), avec un focus particulier sur Kitagawa Utamaro. Ces travaux représentent des courtisanes, parfois aussi leurs prétendants, dans des scènes rapprochées qui mettent l'accent sur l'expression des visages et les coiffures élaborées.

Mardi 25 novembre à 10h30	Visite commentée pour la presse
Jeudi 27 novembre à 18h30	Vernissage de l'exposition

Aux mêmes dates se tient l'exposition *Impressions du Japon* dans l'ensemble des salles du Musée Jenisch Vevey.

Musée Jenisch Vevey

Avenue de la Gare 2
CH–1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

In Wien öffneten sich die Geister den ostasiatischen Künsten im Jahr 1873 mit der Weltausstellung, die ihnen einen bedeutenden Platz einräumte. Innerhalb weniger Jahrzehnte entwickelte sich eine wahre Begeisterung, insbesondere für japanische Holzschnitte – die sogenannte « Japomania ». Auch der junge Oskar Kokoschka (1886 Pöchlarn/AT – 1980 Montreux/CH), der nach neuen Ausdrucksformen suchte, ließ sich davon faszinieren. Schon früh integrierte er – wie viele seiner Zeitgenossen der Kunstgewerbeschule, der Wiener Werkstätte und der Secession – mit großer Offenheit das neue Formenvokabular. Ob in Wien, Berlin oder Dresden – zwei Städte, in denen er zu Beginn seiner Karriere längere Zeit verbrachte –, Kokoschka hatte Gelegenheit, bedeutende Sammlungen asiatischer Kunst kennenzulernen, die noch heute zu den wichtigsten in Europa gehören. Später stellte er seine eigene Sammlung von Ukiyo-e zusammen – diejenige, die den Mittelpunkt dieser Ausstellung bildet. Die Mehrzahl dieser Holzschnitte entstand um 1800 und zeichnet sich durch eine bemerkenswerte Homogenität aus, die darauf hindeutet, dass die Blätter sorgfältig ausgewählt wurden. Die Werke stammen von den großen Meistern an der Wende vom 18. zum 19. Jahrhundert (Utagawa Toyokuni, Katsukawa Shunshō, Chōbunsai Eishi, Kikugawa Eizan, Utagawa Sadahide, Shunkōsai Hokushū…) mit einem besonderen Fokus auf Utamaro. Diese Drucke stellen Kurtisanen und gelegentlich ihre Verehrer dar, oft in Nahaufnahmen, die den Ausdruck der Gesichter und kunstvoll gestaltete Frisuren betonen.

Dienstag, 25. November, 10:30 Uhr Führung für die Presse
Donnerstag, 27. November, 18:30 Uhr Vernissage der Ausstellung

Zur gleichen Zeit findet in allen Räumen des Musée Jenisch Vevey die Ausstellung « Impressions du Japon » statt.

Musée Jenisch Vevey

Avenue de la Gare 2
CH–1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

In Vienna, the mind opens to Far Eastern arts in 1873 with the World's Fair, which dedicates a significant part to it. Within a few decades, it becomes a true fascination, particularly for Japanese prints: this is the « japomania » phenomenon. Eager to explore new forms of expression, the young Oskar Kokoschka (1886, Pöchlarn/AT – 1980, Montreux/CH) was also drawn in by this craze. Early on, like many of his peers from the School of Applied Arts, the Wiener Werkstätte and the Secession, he embraces the new formal vocabulary with great fluidity. During the early stages of his career, Kokoschka spent extended periods in Vienna, Berlin and Dresden, where he had the opportunity to study major collections of Asian art, many of which remain among the most important in Europe to this day. Kokoschka would later form his own collection of ukiyo-e, the one featured in this exhibition. These prints, mostly created around 1800, show undeniable qualities of coherence, suggesting that the sheets were carefully chosen. They are the work of the great masters of the late 18th and early 19th centuries (Utagawa Toyokuni, Katsukawa Shunshō, Chōbunsai Eishi, Kikugawa Eizan, Utagawa Sadahide, Shunkōsai Hokushū…), with a particular focus on Utamaro. These works depict courtesans, sometimes with their suitors, in intimate scenes that emphasize facial expressions and elaborate hairstyles.

Tuesday, 25 November at 10:30 a.m. Guided tour for the press
Thursday, 27 November at 6:30 p.m. Exhibition opening

On the same dates, the exhibition « Impressions du Japon » will be on hold in all the rooms of the Jenisch Museum in Vevey.

Musée Jenisch Vevey

Avenue de la Gare 2
CH– 1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

Vienne 1900 et l'esthétique japonaise

En 1854, lorsque le Japon s'ouvre aux échanges extérieurs, les estampes et de nombreux objets commencent à circuler en Europe, d'abord en France et en Angleterre, puis dans l'Empire austro-hongrois dès le milieu des années 1870. Les expositions universelles constituent alors des vitrines rêvées, qui permettent de nouer des contacts diplomatiques et commerciaux aussi bien que de proposer de nouvelles esthétiques, essentiellement auprès des avant-gardes, à la recherche de modes d'expression inexplorés.

Dans les différents milieux que fréquente Kokoschka, les arts d'Extrême-Orient reçoivent un écho considérable. Dans le sillage de l'Exposition universelle de 1873, plusieurs musées viennois se dotent d'importantes collections d'art asiatique. On pense notamment au Weltmuseum (autrefois Naturhistorisches Hofmuseum, rebaptisé ensuite Museum für Völkerkunde) et au Österreichisches Museum für angewandte Kunst (autrefois k. k. Museum für Kunst und Industrie), directement affilié à l'Ecole des arts appliqués où avait étudié Kokoschka. Kokoschka ne faisait pas secret de son plaisir à arpenter les nombreux musées viennois, et il a confessé s'être intéressé de près aux estampes japonaises du Museum für Kunst und Industrie pendant sa période de formation. Il évoque par ailleurs dans son autobiographie son goût prononcé pour le musée ethnographique, dont les collections d'art japonais, comme celles du Museum für Kunst und Industrie, avaient pu être constituées à partir du noyau de l'éminent japanologue Heinrich von Siebold, qui a joué un rôle-clé de passeur.

Kitagawa Utamaro (Tokyo 1753 – 1806 Tokyo)
Femmes lors d'une promenade en bateau, de la série *Reprise ludique des sept trésors chanceux dans leur bateau au trésor*, vers 1805
Gravure sur bois sur papier japon
Autrefois dans la collection d'Oskar Kokoschka, collection Kunststiftung Spielmann-Hoppe, legs Olda Kokoschka
© Photographie Julien Gremaud

Musée Jenisch Vevey

Avenue de la Gare 2
CH–1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

La revue *Ver sacrum*, revue de la Sécession viennoise, reprend abondamment l'esthétique japonisante et publie des articles sur le sujet, en devenant l'un des principaux propagateurs. Les enseignants de Kokoschka, en particulier Carl Otto Czeschka, son ami d'études Rudolf Kalvach ainsi que des personnalités viennoises telles qu'Albert Ehrenstein, Adolf Loos, Koloman Moser, Josef Hoffmann, Peter Altenberg, Emil Orlik ou encore Gustav Klimt et Egon Schiele s'éprennent de la manière japonaise. En 1900, sous la houlette de Koloman Moser, la Sécession met sur pied une exposition d'envergure qui fait la part belle aux arts asiatiques, s'appuyant sur l'importante collection d'Adolf Fischer. L'exposition, l'une des premières du genre en Autriche, présentait près de 250 estampes et peintures japonaises. Elle est suivie en 1901 par un projet monumental sur Hokusai au Museum für Kunst und Industrie, avec plus de 630 œuvres du maître, provenant notamment des collections de Siegfried Binz et de Fritz Waerndorfer. A peine trois ans plus tard, en 1904, le musée réitère, et son directeur Arthur von Scala offre au public une grande présentation sur le Japon.

Que ce soit par le réseau dense des personnalités qui faisaient la culture viennoise d'alors, par les institutions muséales, les collectionneurs de haut vol ou encore les revues artistiques diffusées dans son milieu, Kokoschka avait donc de nombreuses opportunités pour étudier les arts extrême-orientaux.

Kokoschka et les arts asiatiques

Par la suite, Kokoschka a eu le loisir d'affiner sa culture asiatique dans les principales institutions muséales européennes, notamment au Victoria & Albert Museum et au British Museum, deux musées dans lesquels il s'est attardé régulièrement au fil des ans, y compris dans les sections de peinture chinoise. A Paris, où il a séjourné plusieurs fois pour des périodes plus ou moins prolongées dès les années 1920, ce sont le Musée Guimet et le Musée Cernuschi, avec son impressionnante collection d'estampes de Kuniyoshi Utagawa issues des 69 stations de la route du Kisokaidō, qui ont retenu son attention ; à Munich, c'est la collection d'Emil Preetorius, au Museum für Völkerkunde, avec laquelle il s'est familiarisé.

Quelques sources, dans des termes éminemment élogieux, attestent clairement de l'importance qu'ont joué les arts asiatiques pour la production de Kokoschka, surtout dans son œuvre de jeunesse. Plus tard, il constituera une collection d'objets comprenant une proportion non négligeable d'artefacts d'Asie (Japon, Chine, Inde…).

Musée Jenisch Vevey

Avenue de la Gare 2
CH–1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

La collection d'estampes japonaises de Kokoschka

Kokoschka a collectionné plusieurs *ukiyo-e* – 18 gravures ou ouvrages originaux au total, aujourd'hui entre les mains d'un collectionneur privé qui nous fait l'honneur de les prêter pour cette exposition.

Kitagawa Utamaro (Tokyo 1753 — 1806 Tokyo)
Femmes lors d'une promenade en bateau, de la série *Reprise ludique des sept trésors chanceux dans leur bateau au trésor*, vers 1805
Gravure sur bois sur papier japon
Autrefois dans la collection d'Oskar Kokoschka, collection Kunststiftung Spielmann-Hoppe, legs Olda Kokoschka
© Photographie Julien Gremaud

Kitagawa Utamaro reçoit sans conteste les faveurs du portraitiste Kokoschka, qui possédait cinq feuilles du grand peintre. Les illustrations en gros plan dans des couleurs délicates sur un fond micacé sont l'une des spécialités d'Utamaro, qui s'est révélé comme l'un des principaux tenants du genre du *bijin-ga*, célébrant les belles femmes. Il s'est par ailleurs fait connaître pour ses représentations de la nature. Bien que Kokoschka ne possédât pas d'estampes d'Utamaro figurant des végétaux ou des insectes, il semble avoir bien connu ces travaux et les avoir assimilés dans son œuvre tardif.

L'ensemble est complété par trois folios d'Utagawa Toyokuni (1769–1825), actif dans les mêmes années à Edo, l'ancienne Tokyo. Suivent ensuite des exemplaires uniques de différents auteurs : Katsukawa Shunshō (1726–1792), Chōbunsai Eishi (1756–1829), Kikugawa Eizan (1787–1867), Tamagawa Shūchō (actif entre 1789–1804), Shunkōsai Hokushū (actif entre 1802–1832), Utagawa Sadahide (1807–1878 ou 1879), tous des artistes prisés par l'intelligentsia européenne. Là encore des geishas aux kimonos finement étudiés, cette fois occupées à leurs activités de divertissement – musique, cérémonie du thé, ikebana,

Musée Jenisch Vevey

Avenue de la Gare 2
CH–1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

conversation. En plus de ces feuilles libres, Kokoschka avait réuni trois ouvrages illustrés anciens. Deux d'entre eux sont de la main d'Utagawa Hiroshige (1797–1858), un autre de Takebe Ayatari (1719–1774).

Aucun maître de la première période des estampes comme par exemple Hishikawa Moronobu (1618–1694), Okumura Masanobu (1685 ou 1686–1764) ou les artistes de l'Ecole Kaigetsudō, créée vers 1700–1714, n'est représenté dans la sélection de Kokoschka. Bien plus, il s'est concentré sur des œuvres de la seconde moitié du XVIII^{e} siècle et du début du XIX^{e} siècle, considéré comme le grand âge d'or de l'*ukiyo-e*. Il a par ailleurs mis l'accent sur des pièces qui font la part belle à la figure humaine, à l'expression des visages, à la gestuelle, dans un traitement très graphique aux coloris maîtrisés.

Katsukawa Shunshō (1726 – 1792 Tokyo)
L'acteur Ichikawa Yaozo II dans le rôle de Hachio-maru Aratora au théâtre Ichimura au onzième mois de l'année 1774, 1774
Gravure sur bois sur papier japon
Autrefois dans la collection d'Oskar Kokoschka, collection Kunststiftung Spielmann-Hoppe, legs Olda Kokoschka© Photographie Julien Gremaud

Musée Jenisch Vevey

Avenue de la Gare 2
CH– 1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

Assimilation

Kokoschka confesse en 1966 sa dette envers deux grands maîtres de l'*ukiyo-e* : « Utamaro et Hokusai sont mes deux amours ! […] Les Japonais ont un goût extraordinaire ! ». D'autres citations expliquent cette force d'attraction : « Les gravures sur bois en couleurs des Japonais – c'est une observation rapide, c'est l'extrême économie du trait » ou encore « Ce que j'ai appris d'eux c'est l'observation rapide et précise du Mouvement. Les Japonais ont les yeux les plus perçants de toute l'histoire de la peinture. […] en fait, chaque mouvement de l'homme ou de la bête est reproduit très exactement. Le mouvement ! Mais le mouvement n'existe que dans l'espace tri-dimensionnel. C'est cela que j'ai appris des Japonais ».

Kikugawa Eizan (1787 – 1867 Tokyo)
Trois femmes près d'une calèche, vers 1805 – 1810
Gravure sur bois sur papier japon
Autrefois dans la collection d'Oskar Kokoschka, collection Kunststiftung Spielmann-Hoppe, legs Olda Kokoschka
© Photographie Julien Gremaud

Musée Jenisch Vevey

Avenue de la Gare 2
CH– 1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

La Fondation Oskar Kokoschka

La Fondation Oskar Kokoschka a été créée à Vevey en 1988 sur l'instigation de la veuve de l'artiste, Olda Palkovská. La collection, qui couvre l'ensemble des phases artistiques de Kokoschka, depuis sa période de formation à l'Ecole des arts appliqués de Vienne jusqu'à ses dernières années à Villeneuve, réunit un large éventail de techniques.

Avec l'accroissement progressif des collections, la Fondation compte aujourd'hui plus de 2'300 œuvres, peintures, aquarelles, dessins, ainsi que la quasi-totalité de l'œuvre lithographié. Elle possède également un ensemble important d'objets ayant appartenu à l'artiste, qui lui servaient de répertoire d'inspiration pour ses différents travaux.

Elle dispose depuis 2012 d'un espace de présentation au Musée Jenisch Vevey. Ce sont deux salles d'exposition permanente et une salle d'exposition temporaire qui permettent une articulation des œuvres de Kokoschka autour des principaux thèmes qui l'ont occupé sur plus de 70 ans de création, notamment les portraits, les paysages, les nus, les natures mortes, les voyages, le théâtre, l'opéra ou encore la musique.

Les missions de la Fondation Oskar Kokoschka sont la conservation, la documentation et l'étude de ses œuvres. Dans ce but, elle organise des expositions avec des musées, des institutions privées et publiques en Suisse et à l'étranger, et encourage des projets de recherche scientifique, des publications et des conférences sur Kokoschka.

Musée Jenisch Vevey

Avenue de la Gare 2
CH– 1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

Repères biographiques

Oskar Kokoschka est né en 1886 à Pöchlarn (Basse-Autriche) au bord du Danube, d'un père commis voyageur descendant d'une famille d'orfèvres de Prague et d'une mère d'origine styrienne.

En 1904, il intègre l'Ecole des arts appliqués de Vienne. Dans la foulée, il reçoit rapidement des travaux de commande des Ateliers d'art viennois et participe aux grandes expositions du modernisme menées par Gustav Klimt et Josef Hoffmann. En parallèle, Kokoschka compose plusieurs poèmes en prose, drames et pièces de théâtre qui marquent stylistiquement un jalon dans l'émergence de l'expressionnisme. Dans le milieu culturel viennois d'alors, Kokoschka fait figure d'enfant terrible, notamment à cause de la première représentation de sa pièce *Mörder, Hoffnung der Frauen*, dont le style exalté et puissamment expressif lui vaudra de provoquer un scandale.

Les années 1910 sont ponctuées de nombreux séjours à l'étranger et s'ouvrent sur un voyage en Suisse, où Kokoschka rejoint son protecteur et mécène, l'architecte Adolf Loos. Il se rend ensuite à Berlin pour soutenir Herwarth Walden dans l'édition de l'hebdomadaire *Der Sturm* et s'affirme dans sa volonté de rompre avec le conservatisme. En 1912, il débute une liaison amoureuse avec Alma Mahler, qu'il représente à ses côtés dans la toile *Die Windsbraut*. Leur séparation en 1915 le pousse à s'engager volontairement dans l'armée autrichienne. Sur le front ukrainien, puis sur la ligne de bataille d'Isonzo, Kokoschka est grièvement blessé.

Kokoschka passe sa convalescence à Dresde, où il obtient un poste de professeur à l'Académie des beaux-arts. C'est aussi à cette époque qu'il suit de près la confection d'une poupée grandeur nature à l'effigie d'Alma Mahler. Dans les années 1920, à la faveur d'un contrat signé avec le marchand d'art Cassirer, qui s'engage à lui acheter toutes ses prochaines toiles, Kokoschka embrasse une vie de nomade, le menant à travers l'Europe, l'Asie Mineure et l'Afrique du Nord.

En 1934, il est à Prague, qu'il peint dans de nombreuses vues urbaines et où il fait la connaissance de sa future épouse Olda. A l'exposition munichoise sur l'art dégénéré de 1937, il est représenté par huit œuvres. L'année suivante et pour la durée de la guerre, il émigre en Grande-Bretagne, et partage son temps entre Londres, les Cornouailles et l'Écosse. Il y réalise notamment un grand nombre de dessins aux crayons de couleur ainsi que des peintures allégoriques de la situation politique.

1953 est une année charnière puisque Kokoschka inaugure d'une part son Ecole du regard à Salzbourg, et s'établit d'autre part à Villeneuve, où il restera jusqu'à son décès en 1980.

Les années 1960 et 1970 sont marquées par la réalisation de nombreux albums de lithographies et d'eaux-fortes, mettant en lumière ses influences multiples, notamment celle de l'Antiquité, son grand modèle artistique. Il continue par ailleurs à effectuer de très nombreux voyages, dont il ramène plusieurs séries dessinées.

En 1974, il reçoit la citoyenneté d'honneur autrichienne. Kokoschka s'éteint le 22 février 1980 à l'hôpital de Montreux en Suisse d'une attaque cérébrale.

Musée Jenisch Vevey

Avenue de la Gare 2
CH– 1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

Musée Jenisch Vevey

Avenue de la Gare 2
CH–1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

Informations pratiques

Exposition	*Kokoschka. Japomanie*
Dates	Du 28 novembre 2025 au 29 mars 2026
Vernissage	Jeudi 27 novembre 2025 à 18h30 Vernissage commun avec l'exposition *Impressions du Japon*. Allocutions : Yvan Luccarini, syndic Akiyuki Hagino, Consul du Japon en Suisse Nathalie Chaix, directrice Margaux Honegger, conservatrice adjointe du Cabinet cantonal des estampes Aglaja Kempf, conservatrice de la Fondation Oskar Kokoschka Laurent Chenu, président de la Fondation des Amis du Musée Jenisch Vevey
Commissariat	Aglaja Kempf Conservatrice de la Fondation Oskar Kokoschka
A voir en parallèle	*Impressions du Japon* Du 28 novembre 2025 au 29 mars 2026 Commissaires de l'exposition : Anne Deltour, conservatrice, et Margaux Honegger, conservatrice adjointe du Cabinet cantonal des estampes.
Sites internet	www.oskar-kokoschka.ch www.museejenisch.ch

Musée Jenisch Vevey

Avenue de la Gare 2
CH– 1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

Contacts

Aglaja Kempf
Conservatrice Fondation Oskar Kokoschka
akempf@museejenisch.ch
T +41 21 925 35 28

Oriane Couturier
Responsable presse et communication
ocouturier@museejenisch.ch
T +41 21 925 35 18

Images libres de droit pour la presse

L'usage des photographies est limité à la promotion de l'exposition *Kokoschka. Japomanie* au Musée Jenisch Vevey. Les images ne doivent pas être modifiées et aucune mention ne doit apparaître sur l'image. Merci d'utiliser les légendes et les copyrights indiqués.

Les illustrations sont disponibles en haute définition. Pour les obtenir, merci de contacter Oriane Couturier | ocouturier@museejenisch.ch

Kitagawa Utamaro (Tokyo 1753 – 1806 Tokyo)
Osome de l'aburaya et l'apprenti Hisamatsu, de la série *Fidélité des sentiments comparés aux sources de l'amour*, vers 1798 – 1801
Gravure sur bois sur papier japon
Autrefois dans la collection d'Oskar Kokoschka, collection Kunststiftung Spielmann-Hoppe, legs Olda Kokoschka
© Photographie Julien Gremaud

Kitagawa Utamaro (Tokyo 1753 – 1806 Tokyo)
Chrysanthème : Yosooi de la matsubaya, ses accompagnateurs Tomeki et Nioi, de Kadomachi à Shin-Yoshiwara, vers 1800, probable tirage à la main de la fin du XIX^{e} ou du début du XX^{e} siècle
Gravure sur bois sur papier japon
Autrefois dans la collection d'Oskar Kokoschka, collection Kunststiftung Spielmann-Hoppe, legs Olda Kokoschka
© Photographie Julien Gremaud

Musée Jenisch Vevey

Avenue de la Gare 2
CH– 1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

Chōbunsai Eishi (1756 – 1829)
Une femme avec une servante offre un cadeau à une autre femme, 1791 – 1805
Gravure sur bois sur papier japon
Autrefois dans la collection d'Oskar Kokoschka, collection Kunststiftung Spielmann-Hoppe, legs Olda Kokoschka
© Photographie Julien Gremaud

Utagawa Toyokuni (1769 – 1825)
Femmes buvant du thé et remettant une lettre, vers 1790 – 1820, impression à la main de la fin du XIX[e] ou du début du XX[e] siècle
Gravure sur bois sur papier japon
Autrefois dans la collection d'Oskar Kokoschka, collection Kunststiftung Spielmann-Hoppe, legs Olda Kokoschka
© Photographie Julien Gremaud

Shunkōsai Hokushū (1802 – 1832 Osaka)
L'acteur Arashi Kichisaburō II dans le rôle d'Ikaruga Tōta, 1820
Gravure sur bois sur papier japon
Autrefois dans la collection d'Oskar Kokoschka, collection Kunststiftung Spielmann-Hoppe, legs Olda Kokoschka
© Photographie Julien Gremaud

Kitagawa Utamaro (Tokyo 1753 – 1806 Tokyo)
Yūgiri de l'Ōgiya et Fujiya Izaemon, de la série *Fidélité des sentiments comparés aux sources de l'amour*, vers 1798 – 1801, tirage à la main de la fin du XIX[e] ou du début du XX[e] siècle
Gravure sur bois sur papier japon
Autrefois dans la collection d'Oskar Kokoschka, collection Kunststiftung Spielmann-Hoppe, legs Olda Kokoschka
© Photographie Julien Gremaud